

Au début du livre des Actes, Jésus rassemble ses disciples et leur donne ce que nous appelons le mandat missionnaire. Actes 1.8 : « vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. »

Et le livre des Actes est un récit de comment les 11 disciples, avec l'apôtre Paul et encore d'autres disciples, ils obéissent au mandant donné par Jésus. Ils commencent à Jérusalem. Qui pourrait oublier les événements du jour de la Pentecôte où 3000 personnes se repentent et mettent leur confiance en Jésus-Christ, le Messie. Et dans les premiers chapitres du livre on voit la croissance de l'église à Jérusalem. Mais le mandat de Jésus n'est pas uniquement pour Jérusalem. Il faut que l'évangile soit annoncé dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre. Et c'est ce qui se passe. Poussés par une vague de persécution à Jérusalem, les chrétiens partent dans la Judée, dans la Samarie et où qu'ils aillent, ils témoignent de Jésus-Christ et son évangile. Mais Jésus veut que ses témoins aillent jusqu'aux extrémités de la terre. Et la personne principale que Jésus choisit pour témoigner devant les païens, c'est l'apôtre Paul. Au chapitre 9.15 nous lisons ce que Jésus dit à son sujet : « **cet homme est un instrument que j'ai choisi, pour porter mon nom devant les peuples païens, devant les rois, et devant les fils d'Israël.** »

Paul témoigne de Jésus où qu'il aille : à Jérusalem, à Philippe, à Corinthe, à Éphèse, à Athènes. Dans toutes ces grandes villes, il apporte le message de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ, le sauveur et des Juifs et des païens. Et vers la fin du livre, à un moment où sa vie est en danger, Jésus apparaît à Paul pour répéter son mandat. Il lui dit dans Actes 23.11 : « **de même que tu as rendu témoignage de moi dans Jérusalem, il faut aussi que tu rendes témoignage dans Rome** ».

Et donc le livre des Actes commence à Jérusalem avec ce grand mandat missionnaire et il finit avec l'accomplissement de ce mandat, Paul le témoin de Jésus qui arrive à Rome.

Les versets 11 à 13 décrivent les dernières étapes de son voyage. Après avoir passé 3 mois à Malte, Paul et ses compagnons partent à Sicile et passent 3 jours dans la ville de Syracuse. Ensuite ils vont à Reggio, en Italie continentale. Selon le verset 13 ils passent encore 2 jours en mer avant d'arriver à Pouzzoles. Et c'est à Pouzzoles où nous trouvons Paul au verset 14, à deux doigts de Rome. Le témoin arrive proche du palais de César. Et même si en ces versets il n'y a pas de récit passionnant d'une nouvelle aventure, il n'y a pas d'émeute, pas de tempête, pas de tremblement de terre, on voit quand même des choses qui nous donnent un aperçu du cœur de Paul le témoin et ça c'est très utile pour nous. Nous voulons témoigner du Seigneur Jésus. Nous sommes appelés à le faire. Ces versets nous aident à voir ce qui est important pour tout témoin de Jésus-Christ.

### **Le témoin de Jésus fait partie d'une équipe.**

Pour Paul, c'est la première fois de mettre le pied en Italie après avoir passé la plupart de son ministère en Grèce, en Turquie, en Asie mineur. Il était considéré comme l'apôtre de Jésus aux païens.

Il est nommé par Jésus pour faire connaître le nom de Jésus « aux peuples païens et à leurs rois. » C'est ce qu'il va faire à Rome mais il est évident que d'autres personnes le font aussi ou que d'autres personnes l'ont déjà fait. Au verset 14, Paul et ses compagnons de voyage trouvent des frères dans la ville de Pouzzoles. Ce n'est pas Philippe. Ce n'est pas Corinthe. Ce n'est pas Éphèse. Ce n'est pas dans une ville où Paul a déjà fondé une communauté chrétienne. On ne sait rien sur ces gens. On ne sait pas où ils ont entendu l'évangile. On ne sait pas qui leur avait parlé de Jésus. Tout ce qu'on sait c'est que sans la présence du grand apôtre Paul, l'évangile a déjà commencé à gagner du terrain en Europe en général et en Italie en particulier. Pendant que Paul, que tout le monde connaît, il exerce son ministère très public, d'autres témoins de Jésus-Christ font avancer le Royaume de Dieu, là où le grand apôtre n'a jamais mis les pieds. Ce sont des témoins fidèles mais inconnus dont les écritures ne parlent pas. Pendant que Paul témoigne de façon très publique, Dieu envoie sa Parole, Dieu envoie ses témoins moins connus qui travaillent en dehors de la vue du reste du monde. Ce sont les ministères de Paul et de Pierre qui font la Une. Mais Paul et Pierre font partie d'une équipe de témoins beaucoup plus grande et on ne sait strictement rien sur leurs ministères respectifs. Que sait-on des ministères d'Andrée, de Matthieu, de Thomas, de Bartholomé, de Thaddée ? Très, très peu. Rien dans le Nouveau Testament. Pourtant ces témoins fidèles mais méconnus, ils obéissent partout au mandat missionnaire.

Et chaque chrétien est appelé à faire partie de cette équipe. Certains seront connus. Certains auront des ministères publics et connus. Mais la grande majorité seront des témoins loin, loin du feu des projecteurs. La grande majorité sont des témoins comme nous. Et n'est-ce pas encourageant de savoir. Partout dans ce monde, en Chine, en Inde, en Afrique, en Europe, à Nantes, Dieu est à l'œuvre, parfois de façon très visible mais plus souvent loin des yeux du monde. Dieu peut se servir d'un grand prédicateur, d'un grand auteur chrétien pour faire avancer son royaume. Tout le monde en parle dans le monde chrétien et ailleurs. Mais en même temps, loin du feu des projecteurs, loin du regard des autres, des chrétiens lambda comme vous et moi, ils témoignent, là où Dieu les a placés pour témoigner de Jésus-Christ. Pendant qu'un grand orateur chrétien prêche devant des milliers de personnes au Brésil, aux États-Unis, au Nigéria, en France, il y a une maman qui lit la Bible avec ses enfants, il y a une mamie qui explique à ses petits-enfants qui est Jésus, il y a un jeune collégien qui ose parler à ses amis de Jésus. Tous témoignent, différemment mais tous témoignent. Tous font partie de l'équipe de témoins. Ce matin même, loin des yeux du monde, le Royaume de Dieu avance dans des lieux peu connus, dans des lieux inattendus, grâce aux témoins que nous ne connaissons jamais mais qui font partie de la même équipe que nous. Le témoin de Jésus fait partie d'une équipe.

### **Le témoin de Jésus a besoin d'encouragement.**

Paul et ses compagnons sont invités par des frères de Pouzzoles à passer une semaine avec eux. Verset 14 : « **Nous avons trouvé des frères qui nous prièrent de rester 7 jours avec eux** ». Il n'y a rien dans le texte pour dire que Paul et Luc connaissent déjà ces chrétiens de Pouzzoles mais Luc les décrit comme des « **frères** ». Il y a de l'unité en Christ. Il y a un amour fraternel qui permet à Luc d'appeler ces inconnus « ses frères ». Et regardez le désir qu'ils ont de jouir de la communion fraternelle avec Paul et les autres : « **ils nous prièrent de rester sept jours avec eux.** » On voit ici la soif de la communion fraternelle en Christ. On voit le désir de passer du temps avec d'autres croyants. Quand on fait partie de la même équipe, quand on exerce le même ministère, on a ce désir de passer du temps ensemble. On veut profiter du temps ensemble pour l'édification mutuelle. Et les frères invitent Paul à rester, à passer du temps avec eux. Et peut-être

que c'est quelque chose que vous pourriez faire dans notre assemblée ici, proposer à un frère ou une sœur de passer du temps avec vous, pour votre édification mutuelle, prendre un café ensemble, aller se promener pour parler, pour lire un livre ensemble, pour prier, pour vous édifier. Ce n'est pas difficile à faire mais cela sert à nous fortifier dans la foi et dans la vie chrétienne de tous les jours. Et même avec des gens qu'on connaît peu, comme dans ce chapitre, on peut faire l'effort d'approfondir la communion fraternelle. C'est ce que font les frères à Pouzzoles. Ce que font les frères de l'église de Rome au verset 15 : « **Les frères de cette ville, qui avaient eu de nos nouvelles, vinrent à notre rencontre jusqu'au Forum d'Appius et aux Trois-Tavernes.** » Le désir de jouir de la communion fraternelle est fort. Regardons le cas des chrétiens de Rome. Au verset 15, ils s'informent sur l'apôtre Paul. Par amour pour lui, ils désirent avoir de ses nouvelles. Les Romains reçoivent des nouvelles de Paul et ils réagissent. Ils font le trajet de 80km pour voir Paul. Ces frères se donnent de la peine pour venir voir Paul. Ils n'ont pas besoin de faire ça. Paul va bientôt arriver à Rome. Ils le verront dans quelques jours. Mais ils sont tellement contents de voir l'apôtre Paul, qu'ils viennent à sa rencontre, même avant que Paul n'arrive à Rome.

On a des amis qui arrivent à Nantes et ils nous disent qu'ils pourront venir depuis l'aéroport jusqu'à chez nous en bus et en tram. Ils pourront se débrouiller. Et c'est vrai. C'est possible de le faire. Mais nous, nous avons hâte de les voir et donc nous décidons d'aller les voir à l'aéroport. Et même si ça veut dire qu'on ne gagne qu'une heure de plus avec eux, le fait de nous donner de la peine pour aller les voir, le fait de leur montrer notre joie de les voir, le fait de les surprendre, ça a un impact qu'on ne peut pas mesurer. Et Paul voyage vers Rome depuis 3 ans. Il a déjà écrit aux Romains de son vif désir de les voir. **Romains 1.8, 11 et 16 : Je demande continuellement dans mes prières d'avoir le bonheur d'aller vers vous. <sup>11</sup> Car je désire vous voir, pour vous communiquer quelque don spirituel. <sup>15</sup> Ainsi j'ai un vif désir de vous annoncer aussi l'Évangile, à vous qui êtes à Rome.**

Paul veut venir à Rome pour encourager les Romains mais en fin de compte, ce sont les Romains qui viennent vers Paul et qui l'encouragent.

Il y a une très, très belle phrase au verset 15 qui nous aide à voir l'impact de la bienveillance des Romains : « **Paul, en les voyant, rendit grâce à Dieu et prit courage.** »

Il y a deux choses à noter dans la réaction de Paul. D'abord, il rend grâce à Dieu pour la présence de ses frères romains. Sans jamais avoir fait leur connaissance, il a un amour très fort pour eux. Ils sont précieux à ses yeux.

Paul voit la présence des frères comme une bénédiction de la part de Dieu. Il prie : Merci Dieu de la présence de ces frères. Merci de leur amour. Merci de leur compassion envers moi. Paul voit leur présence comme un don de la part de Dieu, donné pour le fortifier et pour l'encourager.

Et regardez l'autre effet de la présence des chrétiens romains : « **Paul prit courage.** »

N'oublions pas que Paul ne va pas à Rome comme touriste. Il n'y va pas non plus parce qu'il est invité à prêcher dans les églises de Rome. Il y va parce qu'il est prisonnier. Il va comparaître devant l'homme le plus puissant du monde qui aurait l'autorité de le condamner à mourir. Il va témoigner de Jésus devant l'homme qui était considéré comme un dieu par son peuple. Dans ces circonstances, même le grand apôtre a besoin d'encouragement. Et donc ces Romains, ces gens dont nous ne connaissons pas le nom, ils viennent auprès de Paul et leur présence encourage l'apôtre. La communion fraternelle, même avec des étrangers qu'il ne connaît pas, ça sert à fortifier Paul qui doit témoigner devant César.

Dans un monde qui est tellement individualiste, dans un monde où il est tellement facile de vivre sa vie dans sa propre bulle, sans jamais s'intéresser aux autres, sans jamais prendre des nouvelles des autres, on peut oublier à quel point la communion fraternelle en Christ sert à nous encourager, à quel point c'est une bénédiction. Souvent dans ce monde, on ne s'intéresse qu'à ce qui se passe dans sa propre vie sans jamais chercher des nouvelles des autres, sans jamais chercher à encourager les autres. Ce n'est pas le modèle biblique. Ce n'est pas ce que font ces Romains : Ils prennent des nouvelles des autres. Ils se donnent de la peine pour être avec eux et par leur présence, ils sont une bénédiction, un encouragement.

Chers amis, que savons-nous de cet amour fraternel, de cette communion fraternelle. Voici les choses qu'on peut faire. Prenons le temps de prendre des nouvelles, de penser : Comment puis-je encourager mes frères et sœurs en Christ ? Est-ce que nous voyons nos frères et sœurs comme une bénédiction, donnée par Dieu. Rendons-nous grâce les uns pour les autres ? Dans trop d'églises, les frères et sœurs en Christ passent leur temps à trouver des fautes les uns chez les autres au lieu de chercher à les encourager. Cherchons à encourager, non seulement des témoins autour de nous, mais des témoins ailleurs en France, ailleurs dans le monde. Renseignons-nous sur ceux qui témoignent dans des lieux difficiles. Cherchons à les encourager par les moyens disponibles. Ne sous-estimons pas l'impact de l'encouragement et le besoin d'encouragement. Si l'apôtre Paul a besoin d'encouragement, je pense qu'on peut dire que tous ceux qui témoignent de Jésus-Christ ont, eux-aussi besoin d'encouragement.

### **Le témoin de Jésus a un cœur de compassion et d'audace.**

Paul se trouve prisonnier à Rome car il s'est fait persécuter par les Juifs à Jérusalem et puis à Césarée. Ils ont cherché à le tuer. En fait, à chaque fois qu'il annonce l'évangile de Jésus-Christ aux Juifs, il se fait persécuter. Alors, que fait-il à Rome ? Il témoigne de Jésus auprès des Juifs. Son habitude, en arrivant dans une ville, c'est d'aller rencontrer et discuter avec les Juifs dans la Synagogue. Mais à Rome il est prisonnier. Il n'est pas libre de se déplacer où et quand il veut. Peu importe. Au lieu d'aller chez les Juifs, il les invite chez lui. Verset 17 : **Au bout de trois jours, il convoqua les notables des Juifs.** Même s'il a été nommé témoin de Jésus aux païens, il a toujours un cœur pour son propre peuple, le peuple juif. C'est son peuple. Il les appelle « **Frères** » au verset 17. Il leur explique qu'il n'a rien fait de mal contre les Juifs, malgré toute l'opposition de la part des Juifs. Au verset 19 il leur dit que malgré tout, il n'a pas la moindre amertume contre ceux qui ont voulu sa mort : « **Sans du reste avoir l'intention d'accuser ma nation.** » Dans Romains 10.1, Paul parle de son désir pour le peuple juif, ce peuple dont il faisait partie, ce peuple qu'il aimait, ce peuple qui l'avait rejeté et qui avait voulu sa mort. Et Paul dit ceci : « **Frères, le vœu de mon cœur et ma prière à Dieu pour eux, c'est qu'ils soient sauvés.** » Paul veut que les Juifs soient sauvés. Et cela nous aide à comprendre pourquoi Paul cherche à témoigner de Jésus aux Juifs.

Au verset 20 il explique sa vraie raison d'avoir convoqué les notables : « **Pour ce motif j'ai demandé à vous voir et à vous parler ; car c'est à cause de l'espérance d'Israël que je porte cette chaîne.** »

Et voilà pourquoi il saisit l'occasion de témoigner de Jésus encore une fois aux Juifs. Voilà pourquoi, malgré les circonstances de sa vie, malgré toutes les raisons qu'il a de ne plus vouloir témoigner de Jésus auprès de Juifs, il cherche audacieusement l'occasion de parler de Jésus. Et il veut leur parler de l'espérance d'Israël. Le peuple Juif attend leur Messie. Il attend le sauveur promis tout au long de l'Ancien Testament. Le peuple Juif espère en celui qui, pour eux, doit encore venir, un libérateur, un sauveur, un roi.

Paul est là pour leur dire que le Messie est déjà venu, que le Messie, c'est Jésus-Christ. C'est Jésus-Christ l'espérance que vous attendez mais vous ne le reconnaissez pas. Toutes les promesses d'un Messie que Dieu vous a données, elles trouvent leur accomplissement en Jésus-Christ. Paul parle à des hommes, des experts dans les écritures de l'Ancien Testament. Certains connaîtraient l'Ancien Testament par cœur. Mais ils ne connaissent pas celui dont ces écritures parlent. Paul leur dit : Vous avez une espérance pour l'avenir. Cette espérance est déjà là. C'est Jésus. Vous attendez le Messie. Il est déjà venu. C'est Jésus de Nazareth.

Paul est un témoin audacieux et un témoin plein de compassion et c'est tout à fait normal car il croit de tout son cœur en son message, Jésus, l'espérance d'Israël. Il est pleinement convaincu et il veut, de tout son cœur qu'Israël, son peuple, reconnaisse Jésus le Messie. On reconnaît son audace et sa compassion dans le fait qu'il est même prêt à porter des chaînes si cela peut lui permettre de témoigner de Jésus. Il est prêt à souffrir, à céder même sa liberté pour l'annonce de l'espérance d'Israël.

Quand on aime quelqu'un et la personne qu'on aime est perdue, on veut annoncer à la personne perdue qu'il y a de l'espoir. On veut annoncer une espérance sûre et certaine. Si quelqu'un est atteint d'une maladie et on sait qu'il y a un remède. Qu'est-ce qu'on fait ? Par amour pour la personne, on lui annonce cette espérance. Et ce n'est pas une espérance vague qui pourrait aider, ou pas. C'est sûr. C'est certain. Il n'y aura pas de déception. Jésus n'est pas une espérance qui est efficace 50% du temps. Non ! Il est une espérance sûre. Et bien sûr, celui qui est l'espérance d'Israël est aussi notre espérance. Les Juifs avaient besoin d'un sauveur. Nous aussi. Et c'est Jésus. Les Juifs avaient besoin d'un roi et nous aussi. Et c'est Jésus. Les Juifs avaient besoin de l'espérance d'un libérateur. Et nous aussi. Et notre libérateur, c'est Jésus. Jésus est l'espérance d'Israël mais il est aussi l'espérance de France, d'Europe, de Japon, de Chine. Tous en ont besoin. Tous.

Et chers amis, nous qui sommes témoins de Jésus, nous avons besoin de la même audace et la même compassion que Paul. Nous voulons dire avec Paul : « **Frères, le vœu de mon cœur et ma prière à Dieu pour eux, c'est qu'ils soient sauvés.** » C'est notre prière

Pour nos enfants. Nous avons déjà vu ça ce matin, le vœu de notre cœur est qu'ils soient sauvés. C'est notre prière pour nos proches, nos voisins, pour la ville de Nantes, d'Orvault. C'est notre prière pour la France, pour les pays représentés ici ce matin. C'est le fardeau que Dieu place sur notre cœur comme il a fait pour Paul. Et nous devons prier que Dieu donne de la compassion pour ceux qui n'ont pas d'espérance. Nous devons prier que Dieu nous donne de l'audace pour aller vers eux pour leur annoncer l'espérance d'Israël. Avons-nous vraiment de la compassion pour ceux qui sont perdus ? Est-ce que vraiment nous supplions le Seigneur qu'ils soient sauvés ? Sommes-nous prêts à porter des chaînes, pour ainsi dire, pour pouvoir témoigner de Jésus ? Paul va aux extrémités de la terre pour Jésus. De nombreux chrétiens ne sont même pas prêts à traverser la rue pour le faire. Nantes a besoin de témoins audacieux et de témoins plein de compassion. La semaine prochaine, nous regarderons la réponse des Juifs mais avant qu'il puisse y avoir une réponse, il faut d'abord que le message soit annoncé. Il faut d'abord que les témoins de Jésus se lèvent et qu'ils sortent avec un cœur rempli de compassion et rempli d'audace. Que Dieu nous donne de tels cœurs.